

# Collectif *Sauvons la forêt de Mercy* : une manifestation réussie malgré les embûches.

Répondant à l'appel à la mobilisation contre le projet de raser une partie de la forêt de Mercy pour y installer une centrale photovoltaïque, plus de 150 personnes ont manifesté samedi 24 juin à Jury (Moselle) malgré l'interdiction de la manifestation par le maire.

**La manifestation : une victoire pour le collectif, un camouflet pour le maire**

Malgré un soleil de plomb, la petite place se trouvant devant la mairie de Jury se remplit rapidement. Envahissant progressivement la rue une petite foule exhibant panneaux et banderoles, revendicatives ou marquant l'appartenance à une organisation, écoute les orateurs présents expliquer les raisons de la

mobilisation et leurs revendications, avant de former un paisible cortège en direction de la forêt de Mercy. C'est finalement au terme du parcours, à l'ombre des arbres bordant la forêt que les membres du collectif ont pu répondre aux médias venus couvrir l'événement, et que la manifestation s'est terminée dans le calme.

Pourtant, celle-ci, bien que pacifique, a failli ne pas avoir lieu. Suivant le courant de répression du droit de



manifestation qui traverse le pays, le maire de Jury, Stanislas **Smiarowski**, a tout fait pour que ce rassemblement n'ait pas lieu. En prenant un arrêté interdisant la tenue de cette manifestation, au motif du trouble susceptible d'être fait aux patients du centre hospitalier spécialisé de Jury et des adultes autistes accueillis par le foyer Horizon, le maire n'a pas hésité à instrumentaliser les plus vulnérables pour nier un droit fondamental et museler toute tentative d'expression. Néanmoins, et malgré le recours déposé par le collectif et rejeté sur la forme par le tribunal administratif de Strasbourg, le préfet a laissé se dérouler la manifestation après concertation avec les organisateurs. Un camouflet pour le maire.

## Une opposition productive

La lutte du collectif **Sauvons la forêt de Mercy**, regroupant plus de 40 associations, 4 syndicats, et plusieurs organisations politiques, se structure autour de la contestation de la construction d'une centrale photovoltaïque sur une partie de la forêt de Mercy. Loin d'incarner une opposition stérile, les membres du collectif ayant pris la parole ont pointé l'absurdité d'un projet consistant à mutiler une forêt laissée en libre évolution depuis plusieurs décennies à l'heure où l'urgence climatique, et les rapports du **GIEC**, commandent la sauvegarde et la protection de ces espaces pour nous protéger des effets les plus sévères des bouleversements à venir. De plus, des alternatives à ce projet existent, comme l'ont pointé les divers orateurs lors



de l'événement. En mettant l'accent sur la sobriété, il serait possible de se passer de cette centrale. En privilégiant des espaces déjà minéralisés, comme les parkings, il serait possible de réaliser cette centrale photovoltaïque sans porter atteinte à un organe naturel nécessaire à notre survie. Propositions qui pour l'instant n'ont rencontrés aucun écho de la part des responsables du projet.

### **Deux mondes qui s'affrontent**

Cette manifestation était donc l'occasion de montrer l'opposition entre deux mondes qui aujourd'hui se font face. D'un côté un monde issu de l'ère de l'inconséquence où l'homme est conçu comme hors-sol et la nature comme un bien asservie et inépuisable au service du productivisme, et où les conséquences

seront toujours pour demain. De l'autre un monde inaugurant l'ère des conséquences, peuplé de Terriens, d'humains ayant pris conscience de leurs liens avec les non-humains dont ils dépendent et des conséquences de leurs actes, et cherchant un moyen, pour assurer leur avenir, de vivre avec et non contre la nature.

Dans le cortège défilant dans la chaleur étouffante de ce samedi, on voyait apparaître sur les banderoles et dans les chants les slogans portant cette vision, et les enjeux globaux de la lutte pour notre survie et une société libre et démocratique. Car, comme l'ont montré les manifestants ayant répondu à l'appel, le local n'est que le global à portée de main, de voix et de mobilisation.

